

Lancement difficile de la Speedmaster Reduced (1988)

En 1988, la reprise annoncée des vols spatiaux de la NASA a donné l'occasion à Omega de procéder au lancement, en décembre, de la Speedmaster Automatic "Reduced" (cal. 1140) aux dimensions légèrement réduites par rapport à la version manuelle d'origine, avec 39 mm de diamètre, contre 42. Son succès commercial va repropulser le légendaire chronographe au premier rang de la collection.

La gestation de ce projet, mené par Pierre-André Aellen, n'a cependant pas été de tout repos.

Le calibre 1140 est un hybride, composé du calibre automatique 2890-02 d'ETA et du module chronographe 2030 de Dubois Dépraz. Problème: sa conception handicape fortement la fiabilité de la montre. Car ledit module est commandé par l'axe de seconde au centre, et doit entraîner tout un rouage de transmission jusqu'à l'affichage des heures, minutes et secondes. Un tel système est une charge constante sur le mouvement de base. Lorsque celui-ci vieillit, la montre perd très rapidement sa précision et sa réserve de marche. Et lorsque le chronographe est enclenché, ces défauts sont encore augmentés!

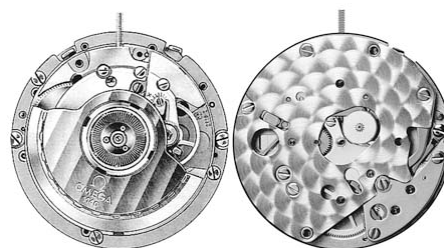
Au départ, l'assemblage était effectué par Leman, puis par Dubois Dépraz. De par la conception du mouvement et la mauvaise exécution de sa terminaison, la qualité de la montre était médiocre et irrégulière. Omega avait l'habillement en stock, mais ne recevait pas ou peu de mouvements pour un lancement. C'est alors que je pensais à Gilbert Petit-Jean, patron d'un atelier de terminage aux Brenets, qui travaillait essentiellement pour Camy, de Genève, et que je connaissais depuis 1962. J'avais toujours eu une confiance inébranlable en ses capacités et son sérieux. Je lui ait soumis quelques mouvements complets de ce calibre 1140 pour examen avec la question: peux-tu remonter ce mouvement et le faire marcher? Réponse après analyse: oui, à la condition que je puisse également remonter le calibre ETA 2890-02! Il avait une grande expérience et maîtrise des calibres ETA, qu'il appréciait tout particulièrement.

Première difficulté: Omega n'avait plus le droit d'acheter des ébauches et de les faire remonter ailleurs que chez ETA. Que faire? Nous décidions d'outrepasser ces règles et d'aller de l'avant. Petit-Jean recevait les ébauches d'ETA et faisait réaliser les décors (nickelage), achetait les assortiments et les balanciers réglés chez Nivarox, les ressorts chez Générale Ressorts, les Incablocs, etc., commandait les mécanismes chez Dubois Dépraz et remontait les mouvements. C'était un succès sur toute la ligne. ETA nous a laissé faire jusqu'au jour où elle nous a dit: l'expérience Petit-Jean est concluante, mais dorénavant Omega doit commander ce mouvement 1140 chez ETA, qui en confiera la production intégralement à l'entreprise Petit-Jean. Bien sûr, ETA en a aussi fabriqué lorsque les volumes sont devenus trop importants pour Petit-Jean. D'après mes renseignements, il a été produit 112'000 pièces dans cette version. Par la suite, l'entreprise Petit-Jean a continué de travailler en tant que termineur pour ETA, surtout pour des chronographes Valjoux.

Voilà une belle leçon de confiance et de courage!



A gauche, la traditionnelle Moon Watch (calibre 861) à remontage manuel de 42,0 x 14,4 mm (lunette 40,0). A droite la Speedmaster Automatic Reduced (calibre 1140), dont les dimensions ont été réduites à 39,0 x 11,7 mm (lunette 35,5).



1140

Kurt Siegrist, chef d'achats Omega 1979-1994,
en collaboration avec Marc-André Miche, ex-chef du Bureau technique,
et Marco Richon, ex-conservateur du Musée Omega / mars 2017